



Poitou-Charentes,
Pays de la Loire et
Bretagne



Résultats 2016 des exploitations ovins viande de l'Ouest

SYNTHESE REGIONALE INOSYS-RESEAUX D'ÉLEVAGE -
POITOU-CHARENTES, PAYS DE LA LOIRE ET BRETAGNE



Résultats 2016 des exploitations ovins viande de l'Ouest

Synthèse régionale INOSYS-Réseaux d'Élevage -
Poitou-Charentes, Pays de la Loire et Bretagne

ONT CONTRIBUÉ À CE DOSSIER

Rédaction :

Nathalie Augas (Chambre d'agriculture Charente), Vincent Bellet (Institut de l'Élevage), Gilles Clénet (Chambre d'agriculture Loire-Atlantique), Laurent Fichet (Chambre d'agriculture Maine-et-Loire, Mayenne et Sarthe), Alain Gouédard (Chambre d'agriculture Bretagne), Béatrice Griffault (Chambre d'agriculture Vienne), Stéphane Migné (Chambre d'agriculture Vendée)

Maquette :

Valérie Lochon (Chambre Régionale d'Agriculture de Nouvelle-Aquitaine)

Crédits photos :

Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

REMERCIEMENTS

L'équipe du Réseau Ovin Ouest remercie les éleveurs du Réseau pour leur disponibilité et leurs contributions.

Résultats 2016 des exploitations ovins viande de l'Ouest

SYNTHESE REGIONALE INOSYS-RESEAUX D'ELEVAGE - POITOU-CHARENTES, PAYS DE LA LOIRE ET BRETAGNE

SOMMAIRE

Rappel des faits marquants de l'année 2016	5
Analyse par combinaison de productions	7
Spécialisés Ovins.....	7
Ovins-Cultures	9
Ovins-Bovins viande	11
Résultats selon l'ancienneté de l'installation (tous systèmes confondus).....	11
Analyse par type d'atelier ovin.....	13
Bergerie	13
Mixte	15
Herbe.....	17
Résultats par conduite de la reproduction.....	18
Résultats par type génétique	18
Analyse du coût de production	19
Variabilité	19
Bergerie	21
Mixte	23
Herbe.....	25
Annexes	26
Lexique	30

Avant-propos

Cette synthèse porte sur les résultats techniques et économiques de 45 fermes ovines du dispositif INOSYS-Réseaux d'élevage pour les régions Poitou-Charentes, Pays de la Loire et Bretagne.

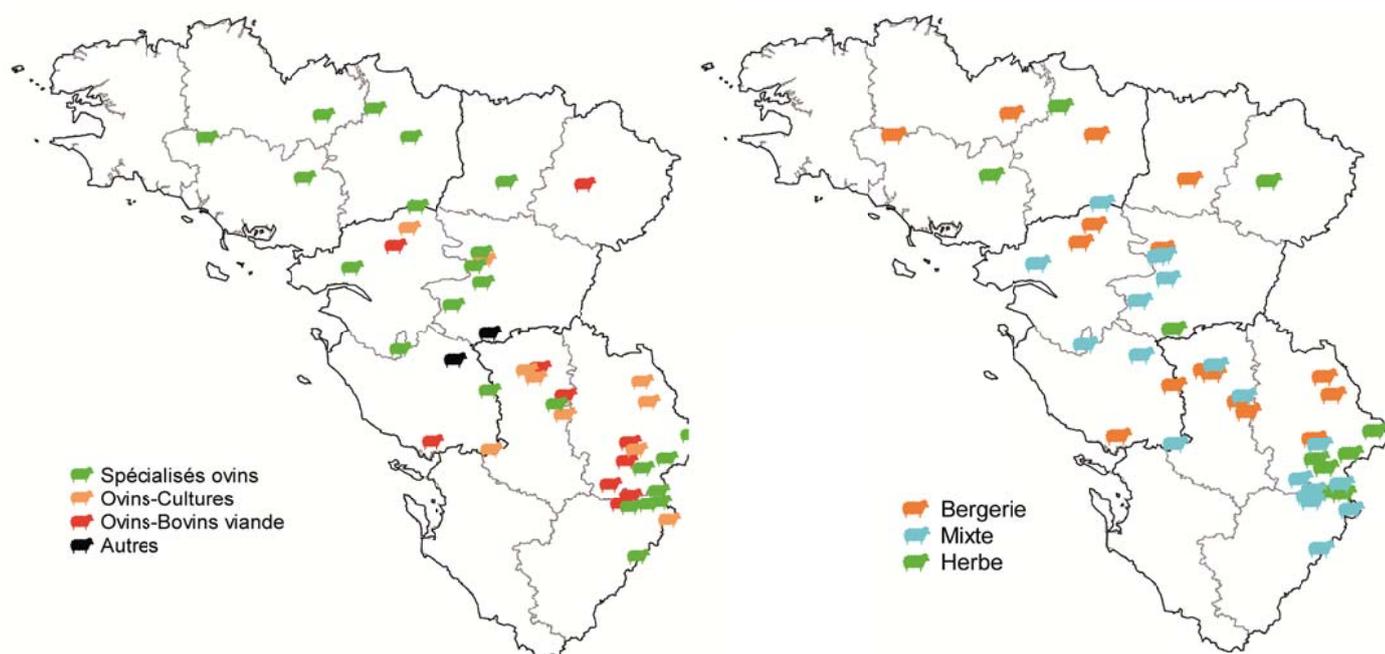
L'analyse est conduite selon deux entrées typologiques :

- Par **combinaison de productions** : exploitations spécialisées, avec grandes cultures ou bovins viande. Cette entrée est privilégiée pour la présentation des résultats économiques globaux, compte tenu du poids des autres ateliers. Quelques exploitations hors Socle national peuvent présenter d'autres combinaisons de productions (volailles essentiellement) et ne sont pas intégrées dans cette partie de l'analyse. Les résultats techniques par combinaison de production sont présentés en annexe (p 26), de même que les coûts de production (p 29).
- Par **conduite alimentaire de l'atelier ovin** : typologie privilégiée pour l'analyse des résultats techniques et du coût de production. Cette typologie est basée sur trois groupes :
 - Bergerie : toutes les lactations sont conduites en bergerie, de même que l'engraissement des agneaux ;
 - Mixte : une partie des lactations est conduite au pâturage, le plus souvent au printemps ;
 - Herbe : au moins une partie des agneaux sont maintenus au pâturage après sevrage, le plus souvent avec complémentation.

Figure 1 : Localisation des exploitations

Conduite par combinaison de productions

Conduite par type d'atelier



RAPPEL DES FAITS MARQUANTS DE L'ANNEE 2016

Sur le plan climatique, le bon début de saison de pâturage hivernal a été suivi d'un printemps froid et très humide, d'où des foins récoltés tardivement et de qualité hétérogène, davantage de recours à l'enrubannage, et des problèmes pour implanter les maïs. Les rendements des céréales ont également été très fortement impactés par ces conditions climatiques. L'été très sec et chaud s'est traduit par un affouragement conséquent des animaux, davantage de vente en maigre dans les systèmes les plus herbagers, une absence de repousse automnale, de dérobes et de CIPAN, et beaucoup moins d'implantations de prairies et de céréales.

Après une baisse marquée au 1^{er} semestre, le cours de l'agneau est reparti à la hausse au cours de l'été, d'où une courbe atypique, comme en 2013, avec des prix plus élevés au 2nd semestre qu'au 1^{er}. Compte tenu des retards de paiement des aides, des impasses ont été faites sur les intrants dans certains élevages, notamment la fertilisation ou les implantations de prairies et de cultures. La baisse du prix des céréales ne s'est que faiblement répercutée sur celui des aliments achetés.

Figure 2 : Evolution de la cotation nationale du prix de l'agneau

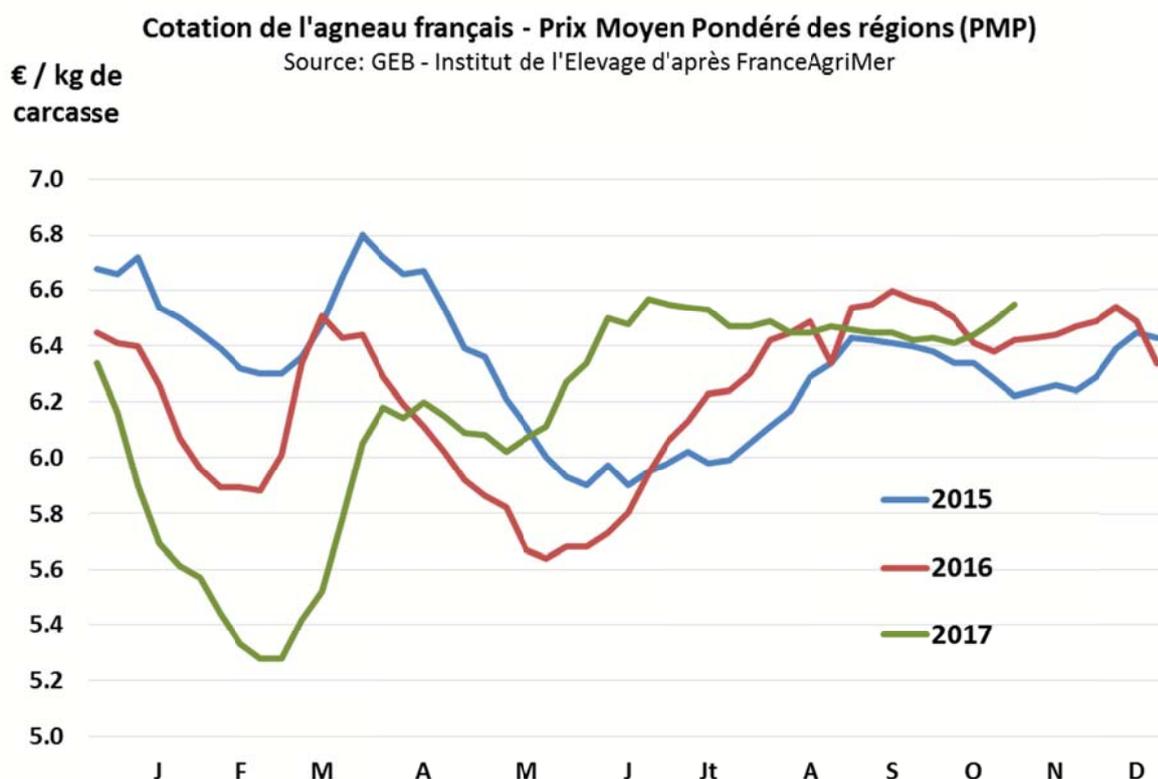


Tableau 1
Résultats des systèmes Spécialisés Ovins

Structure	Systèmes Spécialisés Ovins			2016
	Fourragers Bassin Ouest	Herbagers Bassin Ouest	Herbagers Bassin Est	Vos résultats
Nombre d'exploitations	9	6	7	
Main-d'œuvre en UMO	1,6	1,5	1,3	
SAU	94	86	124	
% Herbe	63%	87%	90%	
Brebis	665	530	690	
% UGB OV	99%	100%	100%	

Système fourrager				
Chargement en UGB/ha SFP	1,9	1,1	1,0	
Chargement en brebis/ha SFPO	11,8	6,9	6,5	
% maïs dans la SFP	3%	1%	1%	
N minéral/ha Surface en Herbe	18	11	18	
Fourrages en TMS/UGB	2,1	1,5	1,0	
Kg MS/brebis	321	239	160	

Economie globale				
Produit Brut Total €/UMO	132 900	106 600	109 900	
% aides sur PBT	26%	32%	48%	
Excédent Brut d'Exploitation €/UMO	44 000	36 700	44 000	
Charges de Mécanisation en €/ha	467	282	199	
% annuités/EBE	50%	36%	29%	
Revenu Disponible €/UMO	23 400	22 700	33 700	

ANALYSE PAR COMBINAISON DE PRODUCTIONS

Spécialisés Ovins

Une consommation de stocks nettement moindre pour les herbagers

Les structures moyennes diffèrent très fortement entre le bassin Est (Montmorillonnais et Confolentais) et le bassin Ouest (Deux-Sèvres, Pays de la Loire et Bretagne). Pour une main-d'œuvre quasiment identique, les Herbagers du bassin Est disposent de surfaces et de cheptels nettement plus importants que leurs homologues du bassin Ouest, ce qu'il faut nuancer par des potentiels agronomiques et fourragers généralement inférieurs.

Peu de maïs et peu d'engrais, même chez les fourragers

La séparation entre Fourragers et Herbagers est basée sur le chargement (seuil d'1,4 UGB/ha SFP, soit 9,3 brebis/ha SFPO), comme l'illustrent les moyennes très différenciées : 1,9 UGB/ha SFP pour les Fourragers contre 1,0 pour les Herbagers. Les chargements les plus élevés du groupe des Fourragers correspondent à des petites structures bretonnes. Fort logiquement, le pourcentage de prairies est un peu plus élevé chez les Herbagers que chez les Fourragers. Malgré le niveau de chargement, les Fourragers cultivent peu de maïs ensilage (3 % de la SFP), ce qui est classique chez les éleveurs ovins. Ils utilisent également peu d'engrais minéral : 18 unités d'Azote/ha d'herbe en moyenne, soit la même quantité que les Herbagers de l'Est. A chargement identique, les Herbagers de l'Ouest utilisent 1,5 tonne/UGB de matière sèche stockée, contre 1 tonne pour les herbagers de l'Est : ces derniers recourent davantage au pâturage hivernal que leurs collègues de l'Ouest, avec une moindre part d'agnelages de contre-saison.



Le revenu disponible est favorable aux herbagers du bassin est

L'efficacité économique, mesurée par le rapport EBE sur Produit Brut, est de l'ordre d'un tiers pour les systèmes du bassin Ouest, Fourragers ou Herbagers, contre plus de 40 % pour les systèmes Herbagers du bassin Est. Ceci s'explique pour partie par la part d'aides dans le produit, supérieure de 16 points par rapport aux Herbagers de l'Ouest (effet de l'ICHN) et de 22 points par rapport aux Fourragers (les MAEC concernent le plus souvent des Herbagers, hors Bretagne). Les taux moyens d'annuités sur EBE restent supportables, entre 29 et 50 %. Une disparité importante subsiste pour le revenu disponible par UMO selon les systèmes, avec plus de rentabilité et moins d'annuités/EBE pour les systèmes Herbagers de l'Est.

Tableau 2
Résultats des systèmes Ovins-Cultures

	Structure	Systèmes Ovins-Cultures		2016
		Fourragers	Herbagers	Vos résultats
Nombre d'exploitations		5	5	
Main-d'œuvre en UMO		1,0	1,5	
SAU		100	174	
% Herbe		34%	49%	
Brebis		410	582	
% UGB OV		100%	100%	

	Système fourrager			
Chargement en UGB/ha SFP		1,9	1,0	
Chargement en brebis/ha SFPO		11,8	6,9	
% maïs dans la SFP		3%	0%	
N minéral/ha Surface en Herbe		33	19	
Fourrages en TMS/UGB		1,5	2,0	
Kg MS/brebis		241	294	

	Economie globale			
Produit Brut Total €/UMO		155 200	129 000	
% aides sur PBT		30%	36%	
Excédent Brut d'Exploitation €/UMO		35 600	32 200	
Charges de Mécanisation en €/ha		457	261	
% annuités/EBE		63%	96%	
Revenu Disponible €/UMO		15 000	1 000	

Ovins-Cultures

Des chargements qui varient du simple au triple

A une exception près, les éleveurs de ce système ont des structures de plus de 100 ha, et les tailles moyennes de troupeau vont de 410 brebis pour les Fourragers à 580 brebis pour les Herbagers.

La variabilité des chargements est très forte dans le groupe des Fourragers : de 1,5 à 2,4 UGB/ha SFP. Tous localisés dans le bassin Ouest, la part de l'herbe dans leur assolement est encore plus réduite qu'en 2015 (33 %), pour une taille de troupeau identique, et le recours au maïs ensilage ne concerne qu'une seule exploitation en 2016. Les chargements du groupe des Herbagers, plutôt situés dans le bassin Est, sont plus homogènes, de 0,8 à 1,2 UGB/ha SFP.

Une année peu favorable aux cultures dérobées

L'apport d'azote minéral sur les prairies reste modéré dans ces systèmes : en moyenne il reste inférieur à 40 unités/ha chez les Fourragers, et 50% des Herbagers n'en mettent pas du tout. Compte tenu de la sécheresse 2016, les dérobées traditionnellement mises en place dans ces systèmes n'ont pas pu couvrir les besoins de fin de gestation des brebis agnelant à l'automne : les éleveurs ont dû affourager plus que d'habitude, ce qui explique que les quantités de fourrages consommés progressent un peu. Cependant les consommations des Fourragers restent nettement inférieures à celles des groupes correspondants dans les systèmes Ovins-Bovins et Ovins spécialisés.



Une année catastrophique pour les cultures, partiellement atténuée par l'atelier ovin

Les résultats économiques des systèmes Ovins-Cultures ont été fortement impactés par les conditions climatiques et la conjoncture de 2016. Le Revenu Disponible moyen par UMO est en net recul : si un seul des 5 Fourragers ne dégage pas de revenu en 2016, c'est le cas de 4 des 5 Herbagers. Pour pallier à un manque de trésorerie, la plupart des éleveurs ont contracté des emprunts à court terme, en attendant les versements épisodiques des aides PAC, d'où une forte augmentation du ratio Annuités/EBE.

Tableau 3
Résultats des systèmes Ovins-Bovins viande

	Structure	Systèmes Ovins-Bovins viande		2016
		Fourragers	Herbagers	Vos résultats
Nombre d'exploitations		5	5	
Main-d'œuvre en UMO		1,7	2,1	
SAU		151	174	
% Herbe		67%	77%	
Brebis		417	480	
Vaches allaitantes		80	60	
% UGB OV		31%	47%	

	Système fourrager			
Chargement en UGB/ha SFP		1,7	1,2	
% maïs dans la SFP		17%	2%	
N minéral/ha Surface en Herbe		50	26	
Fourrages en TMS/UGB		2,7	1,9	

	Economie globale			
Produit Brut Total €/UMO		153 700	127 700	
% aides sur PBT		27%	37%	
Excédent Brut d'Exploitation €/UMO		65 800	52 500	
Charges de Mécanisation en €/ha		345	283	
% annuités/EBE		52%	42%	
Revenu Disponible €/UMO		37 200	31 400	



Ovins-Bovins viande

De forts enjeux en matière de travail

Les systèmes mixtes Ovins-Bovins sont pour moitié conduits en société (GAEC, EARL). Les effectifs moyens des 2 ateliers sont respectivement de 449 brebis et 70 vaches, sur une surface moyenne de 160 ha, dont 70 % d'herbe. Les structures moyennes des sociétés sont de 2,5 UMO, 212 ha, 571 brebis et 92 vaches, contre 1,3 UMO, 113 ha, 326 brebis et 48 vaches pour les exploitations individuelles. La conduite de deux ateliers animaux se traduit par une charge de travail potentiellement plus élevée, notamment lors des mises-bas, plus facile à gérer en structure sociétaire. Ceci peut pour partie expliquer la meilleure productivité des brebis en structure sociétaire : 1,27 agneau par brebis en moyenne, contre 1,15 en exploitation individuelle.

Valoriser les complémentarités entre bovins et ovins

Le chargement moyen des Fourragers est de 10,9 brebis/ha (1,7 UGB/ha), contre 7,6 brebis/ha (1,2 UGB/ha) pour les Herbagers. Le caractère plus pâturant des Herbagers (1,9 TMS/UGB contre 2,7) peut leur permettre de bénéficier plus facilement de la complémentarité des deux productions sur le plan fourrager, comme la valorisation de toutes les prairies par les brebis en fin d'automne-hiver, période où les bovins ne peuvent plus y accéder. La plus forte intensification des Fourragers se traduit par une plus forte part de maïs (17 % de la SFP, contre 2 % pour les Herbagers) et une fertilisation minérale azotée de plus du double de celle des Herbagers (50 unités/ha contre 26). Les Herbagers sont moins consommateurs de concentré, avec 6,8 kg par kg de carcasse d'agneau produit, contre 8,1 pour les Fourragers.

De bons résultats économiques, malgré les capitaux plus importants

Bénéficiant de structures de plus grande dimension, les EBE/UMO des éleveurs mixtes Ovins-Bovins sont supérieurs à ceux des spécialisés, mais le niveau des capitaux immobilisés pèse davantage sur les amortissements et les annuités. De même, l'écart important de Produit brut/UMO entre Fourragers et Herbagers (26 K€), est divisé par 2 lorsqu'on compare les EBE (13 K€), et par 4 pour le Revenu Disponible (6 K€).

RESULTATS SELON L'ANCIENNETE DE L'INSTALLATION (tous systèmes confondus)

	Croisière	Installation < 5 ans
Nombre d'exploitations	36	6
Produit Brut Total €/UMO	129 100	131 100
% aides sur PBT	34%	30%
Excédent Brut d'Exploitation €/UMO	44 700	41 100
% annuités /EBE	49%	63%
Revenu Disponible €/UMO	25 200	16 700

Sur les 42 exploitations analysées selon la combinaison de productions, 6 sont concernées par une installation depuis moins de 5 ans. Les meilleurs résultats moyens observés pour ces 6 exploitations sont notamment expliqués par l'importance des GAEC (5 sur 6), qui permettent une transmission progressive des exploitations (existence d'une troupe ovine, reprise du capital par le nouvel associé, expérience des associés déjà présents...).

Tableau 4
Résultats techniques du groupe Bergerie

	Structure	Bergerie		2016	
		Moyenne	Quart supérieur *	Vos résultats	
Nombre d'exploitations		17	-		
Brebis		518	420		
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)		1,0	0,9		
brebis /UMO OV		566	483		

Reproduction					
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)		45%	46%		
Taux de mise bas		100	103		
Taux de prolificité		180	191		
Taux de mortalité		20	21		
Taux de productivité numérique		145	159		

Alimentation					
brebis /ha SFPO		10.6	11.6		
Fourrages distribuées (kg MS/brebis)		288	357		
Concentré total (kg/brebis)		234	248		
Concentré total en kg/kg carcasse produit		8,9	8,3		
% concentré prélevé		52%	60%		

Commercialisation					
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)		19,0	19,7		
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)		6,56	6,86		

Economie de l'atelier (€/brebis)					
Produit Brut		184	237		
Charges Opérationnelles		84	91		
dont Charges d'Alimentation Directe		55	58		
dont Charges Surface Fourragère		8	7		
dont Frais vétérinaires		10	11		
dont autres Frais d'Élevage		10	14		
Marge Brute		100	147		

(* tri sur la marge brute par brebis)

ANALYSE PAR TYPE D'ATELIER OVIN

Bergerie

Intensification de la conduite de la reproduction...

Avec près de 570 brebis par UMO, le groupe Bergerie détient le cheptel moyen le plus important des trois groupes, ce qui suppose une bonne organisation du travail et des équipements adaptés. La forte part d'agnelages de contre-saison, 45 % en moyenne, correspond à une volonté d'intensification de la conduite de l'atelier ovin, mais aussi à la recherche d'un fort étalement des ventes.

Le taux de mises bas de 100 % est obtenu avec une accélération partielle des animaux, par exemple un objectif d'un agnelage tous les 10 mois. Cela implique une certaine rigueur dans le suivi des lots : planification des luttés, limitation de leur durée, échographies, etc. Le taux moyen de productivité numérique atteint 145 % par brebis. Si la fertilité et la prolificité sont correctes, il reste cependant des marges de progrès sur la mortalité des agneaux (moyenne de 20 %). Le résultat du quart supérieur, avec une productivité numérique proche de 160 %, est d'abord lié à 10 points de prolificité supplémentaires, sans que les types génétiques prolifères y soient prédominants.



...et de celle de l'alimentation

Dans un contexte de surface limitée à bon potentiel, le chargement moyen de ces systèmes est de 10,6 brebis/ha de SFPO, ce qui suppose une quantité conséquente de stocks fourragers : moyenne proche de 300 kg de MS/brebis, voire près de 360 kg pour le quart supérieur. Les stocks de bonne valeur alimentaire sont privilégiés : ensilage d'herbe ou enrubannage, ou parfois ensilage de maïs. Mais il faut en moyenne 8,9 kg de concentrés pour produire un kilo de carcasse, du fait de la conduite en bergerie de toutes les phases de fin de gestation, allaitement et engraissement. Le quart supérieur arrive à réduire cette quantité à 8,3 kg/kg de carcasse produit.

Le poids moyen des agneaux est de 19,0 kg de carcasse, le plus élevé des trois groupes. La marge brute moyenne est de 100 € par brebis, la plus faible des trois groupes, pénalisée par le niveau élevé des charges d'alimentation directe.

Tableau 5
Résultats techniques du groupe Mixte

Structure	Mixte		2016
	Moyenne	Quart supérieur *	Vos résultats
Nombre d'exploitations	18	-	
Brebis	518	457	
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)	1,1	1,0	
brebis /UMO OV	491	491	

Reproduction			
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	33%	23%	
Taux de mise bas	95	98	
Taux de prolificité	167	173	
Taux de mortalité	17	11	
Taux de productivité numérique	131	148	

Alimentation			
brebis /ha SFPO	8,7	9,9	
Fourrages distribuées (kg MS/brebis)	241	274	
Concentré total (kg/brebis)	183	190	
Concentré total en kg/kg carcasse produit	7,9	7,0	
% concentré prélevé	37%	40%	

Commercialisation			
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)	18,8	19,6	
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)	6,64	6,78	

Economie de l'atelier (€/brebis)			
Produit Brut	175	208	
Charges Opérationnelles	73	71	
dont Charges d'Alimentation Directe	45	43	
dont Charges Surface Fourragère	8	9	
dont Frais vétérinaires	8	7	
dont autres Frais d'Élevage	11	12	
Marge Brute	103	137	

(* tri sur la marge brute par brebis)

Mixte

Les conditions climatiques ont pesé sur la consommation de stocks

Avec un printemps humide et une récolte de foin tardive suivie d'une sécheresse estivale et automnale marquée, les conditions climatiques de 2016 n'ont pas permis une bonne valorisation de l'herbe pâturée au printemps et à l'automne. D'où une augmentation de la consommation de fourrages stockés à près de 250 kg MS par brebis, dans ces systèmes où la contre-saison représente en moyenne un tiers des agnelages. L'engraissement systématique des agneaux en bergerie contribue à maintenir la consommation de concentré à près de 8 kg par kg de carcasse produit. Ces systèmes se caractérisent également par les plus faibles autonomies en concentré, moins de 40 % en moyenne, les agneaux étant en général finis avec de l'aliment du commerce. Or le prix de celui-ci a relativement peu profité de la chute des cours des matières premières. Le produit et la marge bruts accusent une baisse d'environ 5 % par rapport à 2015.



Les meilleures marges tirées par la productivité et les prix

Les résultats du quart supérieur (+ 33 €/brebis de produit brut) se caractérisent d'abord par 17 points supplémentaires de productivité numérique, expliqués à la fois par des différences de taux de mise bas, de prolificité et de mortalité. L'impact de cette productivité sur le produit brut est cette année renforcé par une meilleure valorisation des agneaux : poids et prix plus élevés (+ 0,8 kg de carcasse et + 0,14 €/kg), 10 % de moins d'agnelages de contre-saison (prix 2016 peu rémunérateurs) et un recours plus important à la vente directe. La différence de marge brute (+ 34 €/brebis) ne peut être imputable à la maîtrise des charges d'alimentation directe, malgré une consommation inférieure de presque 1 kg de concentré par kg de carcasse produit.

Tableau 6
Résultats techniques du groupe Herbe

	Structure	Herbe		2015	
		Moyenne	Quart supérieur *	Vos résultats	
Nombre d'exploitations		10	-		
Brebis		631	497		
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)		1,1	1,5		
brebis /UMO OV		554	364		

Reproduction					
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)		14%	21%		
Taux de mise bas		89	98		
Taux de prolificité		168	209		
Taux de mortalité		18	18		
Taux de productivité numérique		120	168		

Alimentation					
brebis /ha SFPO		7,1	7,1		
Fourrages distribuées (kg MS/brebis)		158	227		
Concentré total (kg/brebis)		131	211		
Concentré total en kg/kg carcasse produit		6,0	5,9		
% concentré prélevé		51%	39%		

Commercialisation					
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)		18,0	19,6		
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)		6,02	7,27		

Economie de l'atelier (€/brebis)					
Produit Brut		172	262		
Charges Opérationnelles		49	72		
dont Charges d'Alimentation Directe		29	48		
dont Charges Surface Fourragère		6	9		
dont Frais vétérinaires		8	8		
dont autres Frais d'Élevage		6	6		
Marge Brute		123	191		

(* tri sur la marge brute par brebis)

Herbe

Valoriser au maximum la pousse d'herbe de printemps

Avec 630 brebis en moyenne, le groupe herbe détient les plus grands effectifs, avec un chargement de 7,1 brebis par ha de SFPO. Basés sur des conduites plutôt extensives valorisant au maximum le pâturage, la consommation des fourrages stockés de ces élevages est de très loin la plus faible des trois groupes, avec 158 kg de MS par brebis, essentiellement du foin.

Le système de reproduction est basé sur un agnelage principal en saison (seulement 14 % de contre-saison en moyenne), avec comme objectif une production dominante d'agneaux d'herbe. Malgré le faible taux de mise bas de 2016 (89 % en moyenne), la productivité reste correcte, à 1,2 agneau/brebis.



Un été défavorable à la finition des agneaux d'herbe

La consommation de concentré par brebis reste faible, 131 kg, soit 6 kg/kg de carcasse produit, avec une part importante de céréale prélevée sur l'exploitation (51 %). Avec un été précoce, sec et chaud, les agneaux n'ont pas bénéficié des repousses derrière la fauche, ce qui explique en partie un poids de vente un peu plus faible que ceux des autres groupes, à 17,6 kg de carcasse, mais aussi davantage de vente en maigre (9% des agneaux).

De très bonnes marges par brebis

Malgré des conditions climatiques peu favorables, le groupe Herbe obtient la meilleure marge brute (123 €/brebis). Ceci grâce à la bonne maîtrise des charges opérationnelles : 49 €/brebis, soit un écart de 20 € avec les groupes Mixte et Bergerie, mais aussi à un produit brut de plus de 170 €/brebis, pour partie dû à l'importance des aides environnementales (MAEC), mais aussi au recours de certains élevages à la vente directe, avec un fort impact sur le poids et le prix des agneaux (cf. produit brut du quart supérieur, avec 90 € de plus que la moyenne).

RESULTATS PAR CONDUITE DE LA REPRODUCTION

Conduite de la reproduction	Accéléré		Fractionné		Saison	
	Moyenne	Maximum*	Moyenne	Quart supérieur*	Moyenne	Quart supérieur*
Nombre d'exploitations	5	-	32	-	8	-
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	40%	46%	40%	47%	2%	7%
Taux de mise bas	106	116	95	100	91	93
Taux de prolificité OV	198	211	168	192	174	204
Taux de mortalité OV	20	22	18	16	18	15
Taux de productivité numérique	169	192	131	159	125	161

(* tri sur la productivité numérique par brebis)

La conduite avec agnelage fractionné, très largement majoritaire, se renforce encore cette année, au détriment de l'accélération du rythme d'agnelage. L'intensification animale va généralement de pair avec celle de la surface fourragère : l'accélération du rythme d'agnelage se combine souvent avec une conduite alimentaire centrée sur la bergerie, alors qu'une production significative d'agneaux d'herbe suppose une part prédominante d'agnelages de saison. Les productivités moyennes par brebis sont logiquement décroissantes de l'agnelage accéléré vers l'agnelage principal de saison, avec toutefois des résultats de productivité en nette augmentation pour ce dernier groupe. Les bonnes repousses de l'automne 2015 sont probablement à l'origine d'une augmentation sensible de la prolificité de ces troupeaux.

RÉSULTATS PAR TYPE GÉNÉTIQUE

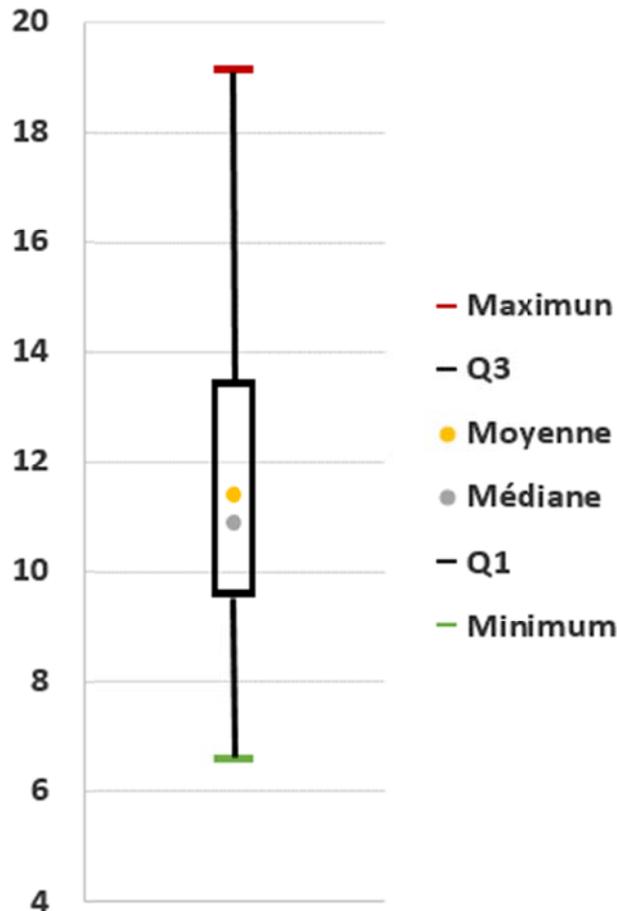
Type génétique	Race prolifique	Double troupeau (prolifère et herbager)	Race herbagère
Nombre d'exploitations	6	4	36
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	48%	41%	31%
Taux de mise bas	106	91	92
Taux de prolificité OV	219	206	164
Taux de mortalité OV	19	13	19
Taux de productivité numérique	187	164	125

On observe toujours dans nos fermes de références une orientation génétique majoritairement herbagère. Les types génétiques prolifiques ou les doubles troupeaux se rencontrent plutôt dans le bassin Ouest, sur des structures foncières plus petites, avec un choix de conduite plus intensive (accélération du rythme des agnelages). Ce gradient d'intensification dans la conduite se traduit par un écart de productivité numérique de 0,6 agneau entre le groupe « herbager » et le groupe « prolifique ».

ANALYSE DU COUT DE PRODUCTION

Variabilité

Graphe 1
Variabilité du coût de production (€/kg de carcasse)



Tous systèmes confondus, le coût de production varie de 6,6 à 19,1 €/kg de carcasse, avec une moyenne de 11,4 €/kg, soit des chiffres sont très proches de ceux de 2015. La moitié des exploitations se situe dans une fourchette d'une amplitude de moins de 4 €/kg : un quart des élevages se situe en-dessous de 9,6 €/kg (Q1 : 1^{er} quartile), et un quart au-dessus de 13,4 €/kg (Q3 : 3^{ème} quartile).

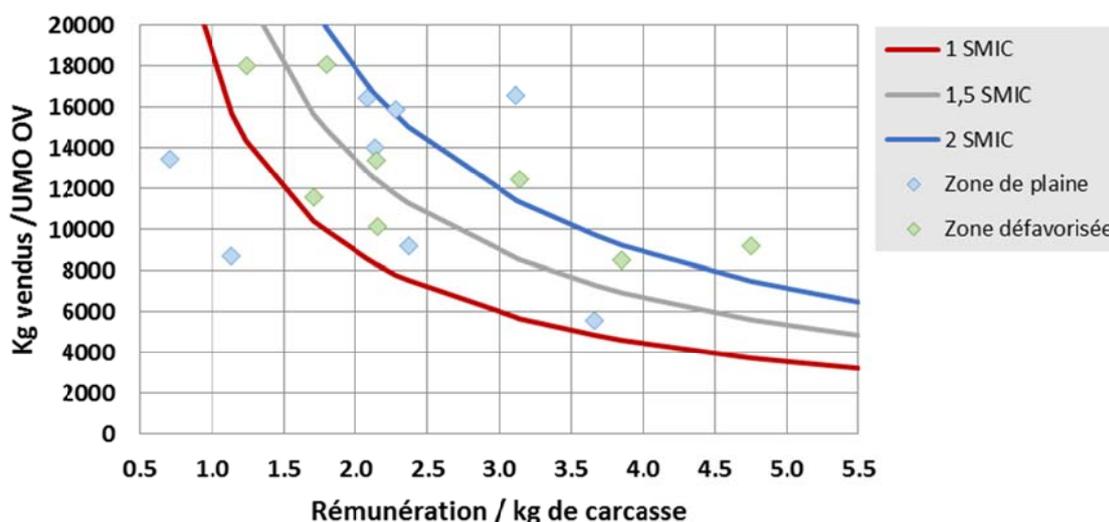


Tableau 7
Tableau de bord du groupe Bergerie

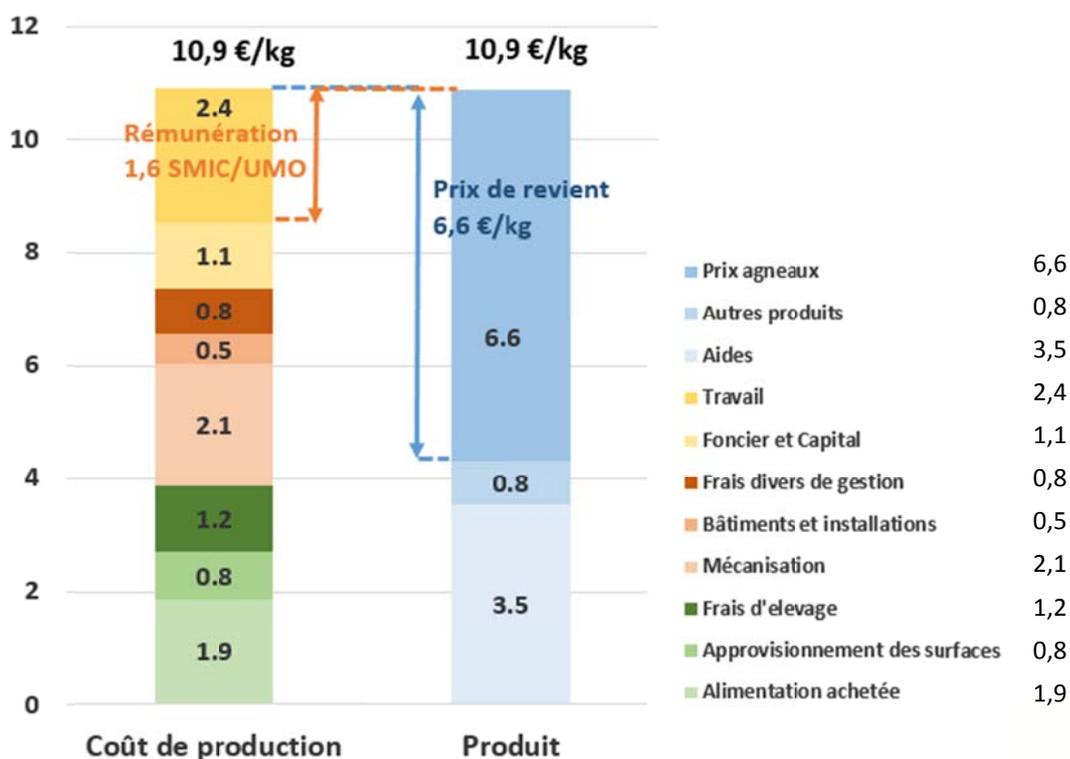
	Bergerie		2016
	Moyenne	Quart supérieur *	
Coût de production			Vos résultats
Nombre d'exploitations	17	-	
Produit de l'atelier (€/kgc)	10,9	11,8	
Coût de production hors travail (€/kgc)	8,6	8,5	
Rémunération permise (€/kgc)	2,3	3,3	
Productivité de la main-d'œuvre (kgc/UMO OV)	12 400	13 500	
Rémunération permise (SMIC/UMO OV exploitant)	1,6	2,4	

(* tri sur la rémunération permise par UMO OV exploitant)

Graphe 2
Rémunération et productivité du total de la main-d'œuvre OV du groupe Bergerie



Graphe 3
Coût de production et Produit de l'atelier du groupe Bergerie (€/kg de carcasse)



Bergerie

Stabilité du coût de production

Le coût de production moyen 2016 du groupe Bergerie, 10,9 €/kg de carcasse, est identique à celui de l'année précédente. Le coût de production hors travail (8,6 €/kg) reste également proche de ceux des différents groupes Mixte et Herbe. Cependant, si les moyennes par poste de coût (aliments achetés, etc.) sont assez comparables entre les groupes Bergerie et Herbe, les différences sont nettement plus marquées avec le groupe Herbe.

Peu d'aides dans le produit

Le produit moyen, à 10,9 €/kg, est inférieur de 0,2 €/kg par rapport à l'année précédente. Il est également inférieur à celui des groupes Mixte et Herbe, de respectivement de 0,7 et 2,7 €/kg. Cette différence observée s'explique principalement par le différentiel des aides au kg de carcasse (3,5 €/kg contre respectivement 4,2 et 6,3 €/kg). La rémunération au kg de carcasse est donc logiquement la plus faible des 3 groupes (2,4 €/kg de carcasse).



1,6 SMIC par UMO

La rémunération moyenne s'élève à 1,6 SMIC par UMO pour une productivité du travail de 12,4 tonnes. Malgré cette bonne productivité, la rémunération est inférieure de 0,2 SMIC/UMO par rapport au groupe Mixte et de 0,7 SMIC/UMO par rapport au groupe Herbe. Le quart supérieur affiche néanmoins un niveau de rémunération correct (2,4 SMIC/UMO) pour une productivité de 13,5 tonnes.

Tableau 8

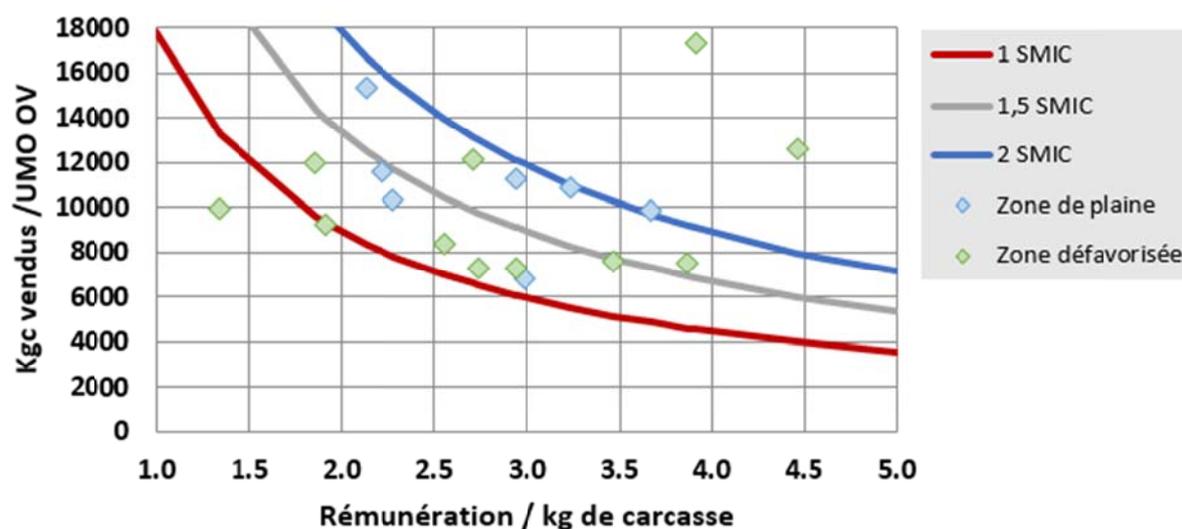
Tableau de bord du groupe Mixte

		Moyenne	Mixte Quart supérieur *	2016 Vos résultats
Coût de production				
Nombre d'exploitations		18	-	
Produit de l'atelier (€/kgc)		11,6	10,9	
Coût de production hors travail (€/kgc)		8,8	7,1	
Rémunération permise (€/kgc)		2,8	3,8	
Productivité de la main-d'oeuvre (kgc/UMO OV)		10 400	12 700	
Rémunération permise (SMIC/UMO OV exploitant)		1,8	3,2	

(* tri sur la rémunération permise par UMO exploitant)

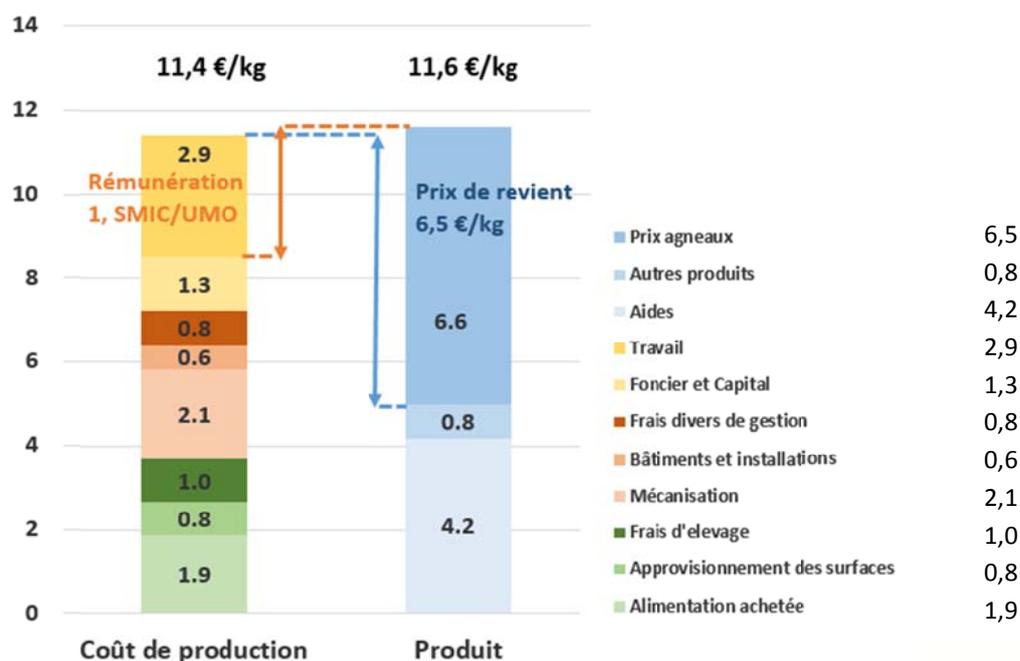
Graphe 4

Rémunération et productivité du total de la main-d'œuvre OV du groupe Mixte



Graphe 5

Coût de production et Produit de l'atelier du groupe Mixte (€/kg de carcasse)



Mixte

Des pratiques intermédiaires, comme le coût de production...

A 11,4 €/kg de carcasse, le coût de production moyen du groupe Mixte est plus élevé que celui du groupe Bergerie, mais en dessous de celui du groupe Herbe. Avec des lactations à l'herbe mais tout l'engraissement en bergerie, les achats d'aliments représentent un poste important, avec 1,9 €/kg de carcasse. Du fait de l'effet des aides, le produit/kg de carcasse est légèrement supérieur à celui du groupe bergerie, à 11,6 €/kg.

...de même que la rémunération

La productivité du travail de ce groupe dépasse 10 tonnes/UMO et même plus de 12 tonnes pour le quart supérieur : la productivité des brebis et le poids des agneaux compensent une moindre taille de cheptel, rapportée à la main-d'œuvre. A 2,8 €/kg, la rémunération moyenne par kg produit est plus élevée que celle du groupe Bergerie, mais nettement inférieure à celle du groupe Herbe. De même, la rémunération moyenne par UMO se situe à un niveau intermédiaire, à 1,8 SMIC. Le quart supérieur atteint toutefois 3,2 SMIC/UMO, grâce à une bonne productivité du travail et à une bonne maîtrise du coût hors travail, inférieur de 1,7 € par rapport à la moyenne du groupe.

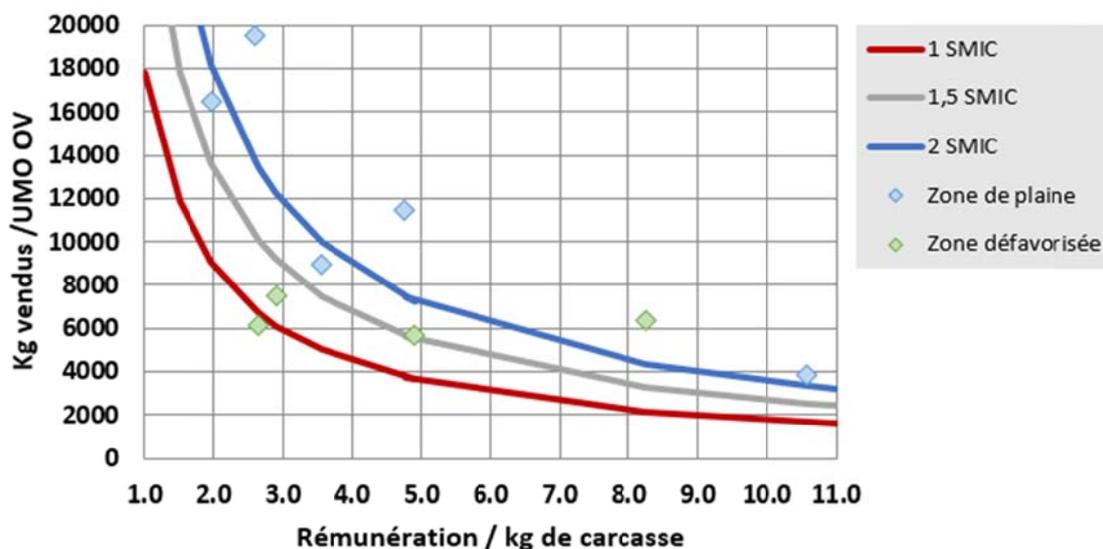


Tableau 9
Tableau de bord du groupe Herbe

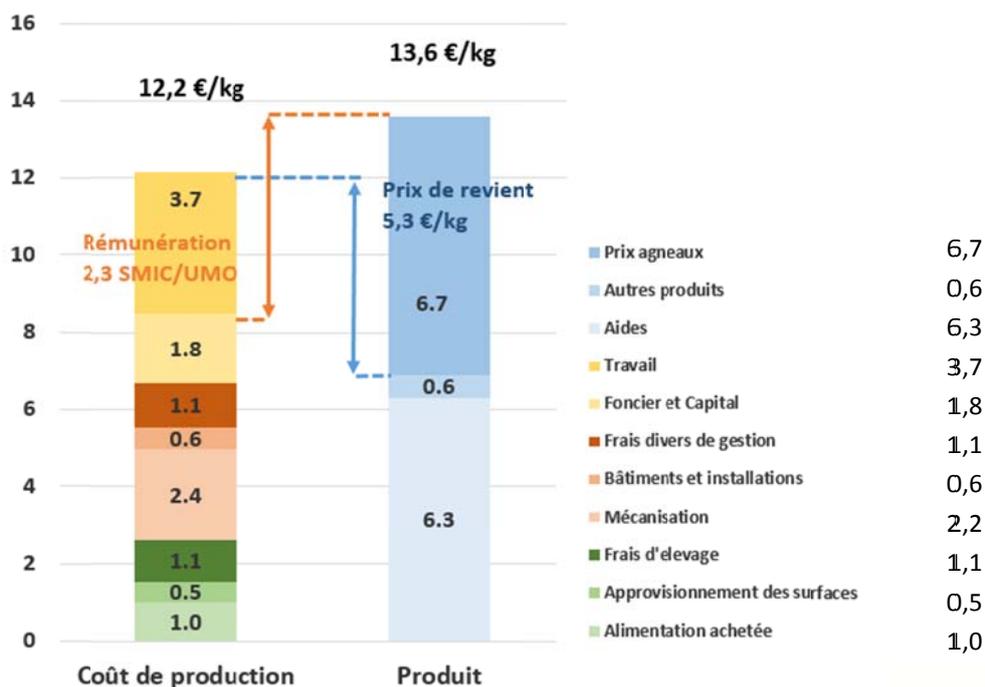
Coût de production	Herbe		2015
	Moyenne	Quart supérieur *	
Nombre d'exploitations	9	-	
Produit de l'atelier (€/kgc)	13,6	13,5	
Coût de production hors travail (€/kgc)	8,9	6,7	
Rémunération permise (€/kgc)	4,7	6,0	
Productivité de la main-d'oeuvre (kgc/UMO OV)	9 500	7 800	
Rémunération permise (SMIC/UMO OV exploitant)	2,3	3,3	

(* tri sur la rémunération permise par UMO exploitant)

Graph 6
Rémunération et productivité du total de la main-d'oeuvre OV du groupe Herbe



Graph 7
Coût de production et Produit de l'atelier du groupe Herbe (€/kg de carcasse)



Herbe

Une bonne rémunération malgré une moindre productivité du travail

En 2016, le groupe Herbe obtient une rémunération moyenne de plus de 2 SMIC/UMO, avec néanmoins une grande variabilité, de 0,9 à 3,6 SMIC/UMO ! Majoritairement localisés en zone à faible potentiel, la productivité de ces systèmes reste la plus faible des 3 groupes : 9,5 tonnes/UMO contre 10,4 pour le groupe Mixte et 12,4 pour le groupe Bergerie. Cette plus faible productivité de la main-d'œuvre s'explique notamment par la moindre productivité des brebis, par 9 % d'agneaux vendus en maigre, et des agneaux finis un peu plus légers (18,0 kg de carcasse).

Plus de ventes en maigre avec la sécheresse

Le groupe Herbe reste bien entendu le plus économe sur le plan alimentaire, avec seulement 1 €/kg d'achats d'aliments et 0,5 €/kg d'approvisionnement des surfaces (semences, engrais...). A 2,2 €/kg, le poste mécanisation est en revanche du même niveau que celui des autres groupes, voire légèrement supérieur. Les conditions climatiques incitent de plus en plus d'éleveurs à vendre « en maigre » (vente en vif vers 25 à 28 kg), notamment parmi ceux ne pratiquant que des agnelages de saison (la moitié du groupe). D'où un prix moyen à peine supérieur à 6 €/kg.



Rapportées au kg produit, des aides qui pèsent presque autant que le prix

Bien que le coût de production soit le plus élevé des trois groupes, à 12,2 €/kg en moyenne, il est contre balancé par le niveau du produit, lié notamment à des aides dont le montant total rapporté au kg produit est proche du prix du kg d'agneau : 6,3 €/kg de carcasse, contre 4,2 €/kg pour le groupe Mixte et 3,5 pour le groupe Bergerie.

ANNEXES

Tableau 10

Structures, système fourrager et résultats économiques globaux par combinaison de productions

Structure	Systèmes spécialisés			Systèmes Ovins-Cultures		Systèmes Ovins-Bovins viande	
	Fourragers Bassin Ouest	Herbagers Bassin Ouest	Herbagers Bassin Est	Fourragers	Herbagers	Fourragers	Herbagers
Nombre d'exploitations	9	6	7	5	5	5	5
Main-d'œuvre en UMO	1.6	1.5	1.3	1.0	1.5	1.7	2.1
SAU	94	86	124	100	174	151	174
% Herbe brebis	63%	87%	90%	34%	49%	67%	77%
Vaches allaitantes	665	530	690	410	582	417	480
% UGB OV	1	0	0	0	0	80	60
	99%	100%	100%	100%	100%	31%	47%

Système fourrager							
Chargement en UGB/ha SFP	1.9	1.1	1.0	1.9	1.0	1.7	1.2
Chargement en brebis/ha SFPO	11.8	6.9	6.5	11.8	6.9	10.9	7.6
% maïs dans la SFP	3%	1%	1%	3%	0%	17%	2%
N minéral/ha Surface en Herbe	18	11	18	33	19	50	26
Fourrages en TMS/UGB	2.1	1.5	1.0	1.5	2.0	2.7	1.9
Kg MS/brebis	321	239	160	241	294	131	199

Economie globale							
Produit Brut Total/UMO	132 900	106 600	109 900	155 200	129 000	153 700	127 700
% aides sur PBT	26%	32%	48%	30%	36%	27%	37%
Excédent Brut d'Exploitation /UMO	44 000	36 700	44 000	35 600	32 200	65 800	52 500
Charges de Mécanisation en €/ha	467	282	199	457	261	345	283
% annuités /EBE	50%	36%	29%	63%	96%	52%	42%
Revenu Disponible/UMO	23 400	22 700	33 700	15 000	1 000	37 200	31 400

Tableau 11

Résultats de l'atelier par combinaison de productions

Structure	Systèmes spécialisés			Systèmes Ovins-Cultures		Systèmes Ovins-Bovins viande	
	Fourragers Bassin Ouest	Herbagers Bassin Ouest	Herbagers Bassin Est	Fourragers	Herbagers	Fourragers	Herbagers
Nombre d'exploitations	9	6	7	5	5	5	5
Brebis	665	530	690	410	582	417	480
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)	1.27	1.45	1.30	0.65	1.15	0.62	0.97
brebis /UMO OV	522	398	543	601	548	670	574

Reproduction							
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)	38%	36%	22%	43%	36%	37%	32%
Taux de mise bas	103	95	78	101	94	98	94
Taux de prolificité OV	198	192	148	178	152	171	155
Taux de mortalité OV	18	16	18	16	22	22	18
Taux de productivité numérique	166	152	108	150	112	129	119

Alimentation							
brebis /ha SFPO	11.8	6.9	6.5	11.8	6.9	10.9	7.6
Fourrages distribuées (kg MS/brebis)	321	239	160	241	294	131	199
Concentré total (kg/brebis)	247	201	138	212	184	186	153
Concentré total en kg/kg carcasse produit	8.1	7.5	6.9	7.6	9.0	8.1	6.8
% concentré prélevé	48%	22%	33%	53%	57%	57%	45%

Commercialisation							
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)	18.9	18.7	17.8	19.6	18.6	19.0	19.4
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)	6.64	7.14	6.48	6.22	6.40	6.90	6.58

Economie de l'atelier (€/brebis)							
Produit Brut	190	212	146	176	156	174	173
Charges Opérationnelles	86	79	54	78	67	71	66
dont Charges d'Alimentation Directe	59	53	33	50	43	41	41
dont Charges Surface Fourragère	9	10	7	13	6	14	9
dont Frais vétérinaires	8	8	8	8	7	6	8
dont autres Frais d'Elevage	9	8	6	6	10	10	7
Marge Brute	122	133	92	98	90	104	107

Tableau 12

Coût de production par combinaison de productions (€/kg de carcasse)

	Systèmes spécialisés			Systèmes Ovins-Cultures		Systèmes Ovins-Bovins viande	
	Fourragers Bassin Ouest	Herbagers Bassin Ouest	Herbagers Bassin Est	Fourragers	Herbagers	Fourragers	Herbagers
Nombre d'exploitations	9	6	7	5	5	5	5
Coût de production	10.0	12.2	13.4	9.9	13.0	9.2	12.5
Alimentation achetée	1.7	2.2	1.6	1.5	1.8	1.4	1.8
Approvisionnement des surfaces	0.7	0.4	0.7	0.8	1.0	1.0	0.8
Frais d'élevage	1.1	1.3	1.1	0.9	1.1	0.9	1.1
Mécanisation	2.0	2.1	2.4	2.5	2.3	1.7	2.3
Bâtiments et installations	0.6	0.8	0.5	0.4	0.6	0.5	0.5
Frais divers de gestion	0.7	0.8	1.3	0.8	1.2	0.7	0.9
Foncier et Capital	0.9	1.2	1.9	0.8	1.9	1.1	1.4
Travail	2.2	3.6	3.9	2.1	3.1	2.0	3.7
Produit de l'atelier	9.9	12.2	14.5	9.8	13.1	10.5	13.0
Prix agneaux	6.6	7.1	6.5	6.2	6.4	6.9	6.6
Autres produits	0.6	1.1	0.5	0.5	0.8	0.5	1.4
Aides	2.7	3.9	7.6	3.0	5.9	3.1	5.1
Prix de revient pour 1,5 SMIC	6.7	7.2	5.4	6.4	6.3	5.6	6.1
Rémunération permise (€/kgc)	1.9	3.2	4.9	1.9	3.2	3.2	3.1
Productivité de la main-d'œuvre (kgc/UMO)	13 600	8 700	8 000	13 600	9 100	13 500	8 300
Rémunération permise (SMIC/UMO)	1.6	1.6	1.9	1.5	1.6	2.9	1.9

Tableau 13
Résultats par type d'atelier

	Structure	Bergerie	Mixte	Herbe
Nombre d'exploitations		17	18	10
Brebis		518	518	631
UMO affectées à l'atelier OV (UMO OV)		1,0	1,1	1,1
brebis /UMO OV		566	491	554

	Reproduction			
% contre-saison (agnelages d'août à décembre)		45%	33%	14%
Taux de mise bas		100	95	80
Taux de prolificité		180	167	168
Taux de mortalité		20	17	18
Taux de productivité numérique		145	131	120

	Alimentation			
brebis /ha SFPO		10,6	8,7	7,1
Fourrages distribuées (kg MS/brebis)		288	241	158
Concentré total (kg/brebis)		234	183	131
Concentré total en kg/kg carcasse produit		8,9	7,9	6,0
% concentré prélevé		52%	37%	51%

	Commercialisation			
Poids moyen des agneaux (kg carcasse)		18,8	18,6	17,6
Prix moyen des agneaux (€/kg carcasse)		6,56	6,64	6,02

	Economie de l'atelier (€/brebis)			
Produit Brut		164	157	158
Charges Opérationnelles		84	73	49
dont Charges d'Alimentation Directe		55	45	29
dont Charges Surface Fourragère		8	8	6
dont Frais vétérinaires		10	8	8
dont autres Frais d'Élevage		10	11	6
Marge Brute		100	103	123

Tableau 14
Coûts de production par type d'atelier (€/kg de carcasse)

	Bergerie	Mixte	Herbe
Nombre d'exploitations	17	18	10
Coût de production	10,9	11,4	12,2
Alimentation achetée	1,9	1,9	1,0
Approvisionnement des surfaces	0,8	0,8	0,5
Frais d'élevage	1,2	1,0	1,1
Mécanisation	2,1	2,1	2,2
Bâtiments et installations	0,5	0,6	0,6
Frais divers de gestion	0,8	0,8	1,1
Foncier et Capital	1,1	1,3	1,8
Travail	2,4	2,9	3,7
Produit de l'atelier	10,9	11,6	13,6
Prix agneaux	6,6	6,6	6,7
Autres produits	0,8	0,8	0,6
Aides	3,5	4,2	6,3
Prix de revient pour 1,5 SMIC	6,6	6,5	5,3
Rémunération permise (€/kgc)	2,3	2,7	3,2
Productivité de la main-d'œuvre (kgc/UMO)	12 400	10 400	9 500
Rémunération permise (SMIC/UMO)	1,6	1,8	2,3

LEXIQUE

Concentré total : y compris celui distribué aux agneaux

Coût de production : y compris les charges supplétives (fermage calculé pour les terres en propriété, rémunération des capitaux propres et de la main-d'œuvre des exploitants, sur la base d'1,5 SMIC/UMO). Les cultures autoconsommées sont prises à un prix de revient.

EBE : Excédent Brut d'Exploitation

Fourrages en TMS/UGB ou kg MS/brebis : fourrages stockés et distribués, en tonne ou kg de matière sèche.

ICHN : Indemnités Compensatoires de Handicap Naturel

Marge et Produit bruts par brebis : y compris les produits et charges de la SFPO, et cultures autoconsommées prises à un prix de cession.

PHAE : Prime Herbagère Agro-Environnementale

Prix de revient : coût de production moins les aides et les autres produits de l'atelier (réformes, laine, etc.).

Productivité de la main-d'œuvre : kg de carcasse d'agneau vendus par UMO OV, corrigés de la variation d'inventaire et des achats.

Rémunération permise : produit de l'atelier moins le coût de production hors rémunération du travail des exploitants.

SAU : Surface Agricole Utile

SFP : Surface fourragère Principale

SFPO : SFP consacrée à l'atelier ovin

Taux de mise bas : nombre de mises bas rapporté à l'effectif destiné à la reproduction, y compris les agnelles de plus de 6 mois

Taux de mortalité : nombre d'agneaux morts (y compris les avortons et morts-nés) rapporté au total des agneaux nés.

Taux de productivité numérique par brebis : agneaux vendus ou conservés pour le renouvellement interne, corrigés de la variation d'inventaire, rapportés à l'effectif moyen de brebis, y compris les agnelles de plus de 6 mois.

Taux de prolificité : total des agneaux nés (y compris les avortons et morts-nés) rapporté au nombre de mises bas

% UGB OV : part des UGB ovines dans le total du cheptel

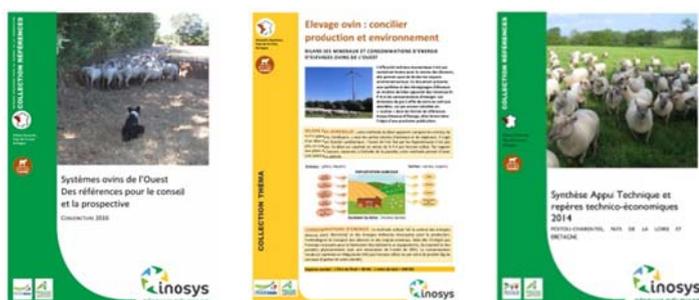
UMO : unité de main-d'œuvre. Le produit brut total est rapporté au total des UMO. L'EBE et le Revenu disponible sont rapportés aux UMO exploitants.

UMO OV : UMO consacrées à l'atelier ovin, calculées selon les coefficients utilisés dans la méthode Coût de production (y compris cultures utilisées pour l'atelier ovin).

POUR ALLER PLUS LOIN

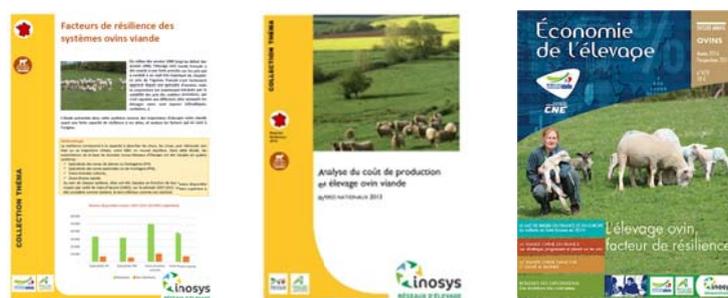
Publications régionales :

- Systèmes ovins de l'Ouest : dossier de cas-types, actualisés en conjoncture 2016 (mars 2017)
- Élevage ovin : concilier production et environnement (décembre 2017)
- Synthèse appui technique 2014 en Poitou-Charentes, Pays de la Loire, Bretagne (octobre 2015)
- Créer un atelier ovin viande en Poitou-Charentes (juillet 2014)
- Créer un atelier ovin viande en Pays de la Loire (juillet 2014)
- Créer un atelier ovin viande en Bretagne (juillet 2014)



Publication nationales :

- Facteurs de résilience des systèmes ovins viande (juin 2017)
- Analyse du coût de production en élevage ovin viande (septembre 2014)
- Économie de l'élevage – Dossier annuel Ovins – Année 2016 et perspectives 2017 : L'élevage ovin, facteur de résilience (avril 2017)



CONTACTS :

Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes
Vincent Bellet - Tél. : 05 49 44 74 94
vincent.bellet@idele.fr

Charente
Nathalie Augas
nathalie.augas@charente.chambagri.fr

Deux-Sèvres
Gérard Hoppenreys
gerard.hoppenreys@deux-sevres.chambagri.fr

Vienne
Béatrice Griffault
beatrice.griffault@vienne.chambagri.fr

Loire-Atlantique
Gilles Clénet
gilles.clenet@loire-atlantique.chambagri.fr

Maine-et-Loire, Mayenne et Sarthe
Laurent Fichet
laurent.fichet@maine-et-loire.chambagri.fr

Vendée
Stéphane Migné
stephane.migne@vendee.chambagri.fr

Bretagne
Alain Gouédard
alain.gouedard@ille-et-vilaine.chambagri.fr

RESULTATS 2016 DES EXPLOITATIONS OVINS VIANDE DE L'OUEST

SYNTHESE REGIONALE INOSYS-RESEAU D'ELEVAGE – POITOU-CHARENTES, PAYS DE LA LOIRE ET BRETAGNE

Cette synthèse présente les résultats techniques et économiques de la campagne 2016 de 45 fermes de références ovines du dispositif INOSYS-Réseaux d'Elevage. Ces résultats sont présentés selon une double entrée : par combinaisons de productions (résultats économiques globaux) et par type d'atelier (résultats techniques et coût de production).

Les résultats techniques présentent de forts gradients d'intensification, du bassin Montmorillonnais/Confolentais vers la Bretagne, et des ateliers privilégiant la production d'agneaux d'herbe vers ceux axés sur la conduite en bergerie. L'analyse du coût de production montre un avantage au groupe Herbe en matière de rémunération permise (2,3 SMIC/UMO), grâce à des charges plus faibles et des aides supérieures, même si la productivité du travail est plus élevée dans le groupe Bergerie (12,4 tonnes de carcasse/UMO).

Dans le contexte d'une année 2016 catastrophique pour les céréales, tant du point de vue des rendements que des prix, et marquée par une forte sécheresse compromettant les bonnes repousses automnales, les revenus disponibles moyens par UMO s'étagent approximativement de 1 K€ (Ovins-Cultures Herbagers) à 37 K€ (Ovins-Bovins Fourragers).

Décembre 2017

Document édité par l'Institut de l'Elevage
149 rue de Bercy
75595 Paris Cedex 12
www.idele.fr

ISSN : 2427-2841

Référence idele : 00 17 502 045



Inosys-Réseaux d'Elevage est un réseau de compétences, déployé sur l'ensemble du territoire français, qui associe près de 1500 éleveurs et 240 ingénieurs des Chambres d'agriculture et de l'Institut de l'Elevage. Il repose sur le suivi d'exploitations volontaires, représentant la diversité des systèmes d'élevages herbivores. Cet observatoire des pratiques, de la contribution au développement durable et de l'évolution de l'élevage constitue une véritable infrastructure de recherche et développement. Ses nombreuses productions, sous forme de références ou d'outils de diagnostic et de conseil, aident à raisonner des projets d'installation et alimentent les actions de conseil. Le dispositif permet de simuler ou d'évaluer l'impact de politiques publiques, de changements réglementaires, d'aléas climatiques ou de marchés. Ce réseau permet en outre de diffuser largement sur le terrain le savoir et les outils nécessaires à l'appropriation de nouvelles problématiques, comme par exemple les enjeux de l'agroécologie. En ce sens il contribue largement à la formation continue des éleveurs et de leurs conseillers.

LES PARTENAIRES FINANCIERS

Le dispositif INOSYS Réseaux d'élevage bénéficie du soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) dans le cadre du PNDAR et des PRDAR. Il fait également l'objet d'un soutien financier national complémentaire de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE).

D'autres sources de financement peuvent être mobilisées au plan régional pour la conduite de projets spécifiques.

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale « Développement agricole et rural ».

